Chronique de l'Institut

Lionel Groulx

Volume 16, numéro 3, décembre 1962

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/302225ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/302225ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Groulx, L. (1962). Chronique de l'Institut. *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 16(3), 464–466. <https://doi.org/10.7202/302225ar>

CHRONIQUE DE L'INSTITUT

La Revue. — L'on aime lire ici des nouvelles de la *Revue*. Par le sommaire de ce no et du précédent, on pourra constater, croyons-nous, qu'elle s'efforce de garder une bonne tenue. Preuve en pourraient être les collections complètes que l'on ne cesse de venir chercher. En ces derniers temps, c'est la Bibliothèque Crevier de l'Ecole secondaire du même nom (Mariville, comté de Rouville, Québec), puis la bibliothèque de l'University of North Carolina, puis la Baker Library (Darmouth Collège, Hanover, N.H., U.S.A.) puis encore The University of Waterloo (Ontario, Canada) qui ont commandé chacune sa collection. Nos réserves ne laissent pas de s'appauvrir du même coup. Nos amis qui ne sauraient que faire de leur collection — nous leur répétons cette invitation — nous rendraient grand service en nous les offrant à un prix de rachat raisonnable. Nous entrevoyons déjà le moment où les collections de la *Revue* seront marchandise plus que rare.

La main tendue. — On connaît un peu les finances de l'Institut. Et il ne nous est guère agréable de revenir sur ce sujet. Ceux-là toutefois qui, à l'occasion du Jour de l'An, auraient l'heureuse pensée de nous offrir des étrennes, nous permettraient-ils de leur faire savoir qu'ils pourraient diriger ces étrennes, soit vers l'Institut, soit vers la Fondation Lionel Groulx — celle-ci destinée, comme l'on sait, à nous venir en aide dans un avenir qu'elle voudrait prochain —. Le directeur, tout en s'excusant de son audace et de sa fatigante insistance, avoue néanmoins qu'il n'éprouve nulle gêne, nulle pudeur à tendre la main. Il ne le fait pas pour lui. Il le fait pour une œuvre qui nous est chère à tous. Et il ose le répéter, si fastidieusement que ce soit, la *Revue*, depuis seize ans, ne vit et n'a vécu que par le dévouement gratuit de sa direction, de son administration, de ses collaborateurs. Elle n'a bouclé ses déficits annuels que par les dons d'amis généreux. On me permettra aussi de l'ajouter — quoi que l'on pense, et contrairement au sort bienheureux de revues et de revuettes de petite diffusion — ni l'Institut ni sa *Revue*, celle-ci pourtant répandue dans une bonne partie des universités et des bibliothèques du monde, et entreprise essentiellement de recherches en histoire, ni l'une ni l'autre n'ont encore reçu un sou, pas un seul, ni d'aucun gouvernement, ni d'aucun Conseil des Arts. Et cependant l'on ne cesse de nous pousser à la recherche en tous domaines. Espérons qu'on n'oubliera pas indéfiniment de nous y aider.

A propos de notre *Revue*, de sa nature, des témoignages de spécialistes sur elle et de son expansion, nous avons fait réimprimer récemment un dépliant que nous tenons à la disposition de nos propagandistes et même des curieux. En voici quelques extraits :

EXPANSION DE LA REVUE

Vous la trouverez au British Museum, à la Bibliothèque de la Royal Commonwealth Society, de Londres, à la Rhodes House Library, d'Oxford, à l'University of London, Angleterre, à la Bibliothèque Nationale de Paris, au Comité France-Amérique, à la *Revue Historique*, au Service de la Documentation et des Archives de la *Revue de l'Assistance publique de Paris*, aux *Etudes d'Histoire moderne et contemporaine*, à la Bibliothèque de l'Université de Paris à la Sorbonne, à la Maison des étudiants canadiens, Paris, à la Bibliothèque de l'Université de Lille, à la Société de l'Histoire des colonies françaises, à la Société historique de la province du Maine (Le Mans), à la Librairie Cox, de Bruxelles, à la Bibliothèque du Vatican, à celle du Collège canadien (Rome), aux Archives de la Charente-Maritime (La Rochelle), à la Bibliothèque de l'Université de Helsinki (Finlande), à la Bibliothèque Det Kongelige (Copenhague), à la Bibliothèque universitaire, Tananarive (Madagascar), à la Faculté catholique, Lyon, à l'Internationale Buchhandlung, Wiesbaden (Allemagne), à Otto Rasch, Marburg-Lahn (Allemagne), à la Biblioteca dell' Università Cattolica, Milan (Italie), à la Bibliothèque de l'Université de Dakar (République du Sénégal).

Vous la trouverez encore en six ou sept de nos ambassades : à Paris, à Rome, à Bruxelles, à Genève, à Buenos-Aires, à Rio de Janeiro, à Port-au-Prince, à Haïti, à Mexico, à Caracas, à Berne (Suisse), à Santo Domingo (république Dominicaine), à Yaounde (Cameroun). La *Revue* a des abonnés ou fait échange en Allemagne, en Autriche, en Italie, en Suisse; elle en a au Mexique, au Venezuela, en Colombie, à Bogota, aux Antilles, à Haïti, à la Martinique. Sa diffusion la plus étonnante, la *Revue d'Histoire de l'Amérique française* l'a peut-être obtenue où on le soupçonne le moins : chez nos voisins des Etats-Unis : universités, bibliothèques, sociétés historiques. Nous avons une telle envie de vous infliger la liste de ces abonnés que nous n'y résistons pas. Et voici :

The Library of Congress, Washington
 The New York Public Library
 Detroit Public Library
 The Newberry Library, Chicago, Ill.
 Huntington Library and Art Gallery, Californie
 Assumption College Library, Worcester, Mass.
 Harvard College Library, Cambridge, Mass.
 Saint Joseph's College, North Windham, Maine
 Smith College Library, Northampton, Mass.
 Woodstock College Library, Woodstock, Maryland
 Baker Library, Darmouth College, Hanover, N.H.
 American Antiquarian Society, Worcester, Mass.
 The State Historical Society of Wisconsin, Madison, Wis.
 Minnesota Historical Society, Saint-Paul, Minn.